UN PETIT TRAIN DANS LE VEXIN

Le trajet de ce train allait de Valmondois à Marines et traversait une partie du Vexin français. Il reliait les deux communes par la vallée du Sausseron, petit affluent de l'Oise. C'était une voie ferrée étroite qui était exploitée par la Société Générale des Chemins de Fer Economiques.

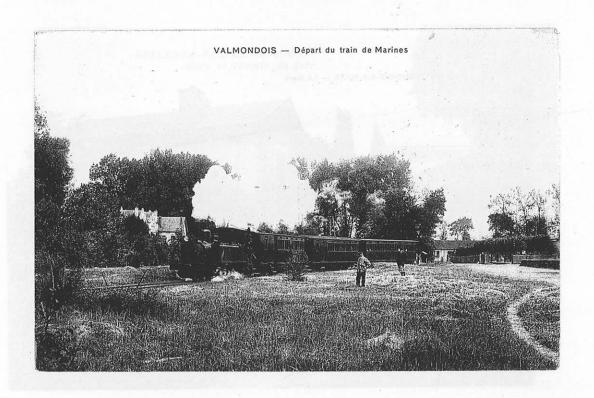
A sa création cette ligne ne reliait que Valmondois à Epiais-Rhus sur une distance de 13 kilomètres environ. Les travaux commencèrent dans le courant de l'année 1884, et elle fut inaugurée le 14 juin 1886.

Initialement elle avait été créée pour desservir les exploitations agricoles cultivant la betterave à sucre et les carrières de la région de Rhus.

Au mois de novembre 1891 le prolongement jusqu'à Marines était ouvert à l'exploitation sur une longueur de 9 kilomètres supplémentaires.

L'exploitation de ce chemin de fer c'est maintenu jusqu'en 1949 avec un service uniquement voyageurs, le service marchandises ayant cessé son activité un an plutôt en janvier 1948 (arrêt définitif au 1^{er} juillet 1949).

Ce train partait de la gare de Valmondois.



Puis venait la halte du Carrouge qui avait un petit abri en briques et comportait un passage à niveau.



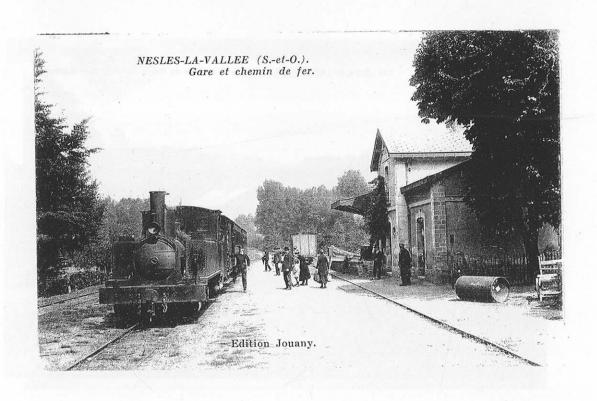
Ensuite la gare de la Naze (hameau de Valmondois)était à 2 kilomètres 800 du point de départ.



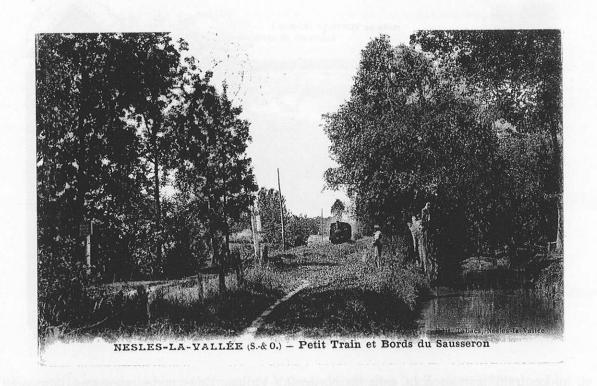
Un peu plus loin apparaissait le petit abri de Verville (également en briques) situé sur le territoire de Nesles-la-Vallée.

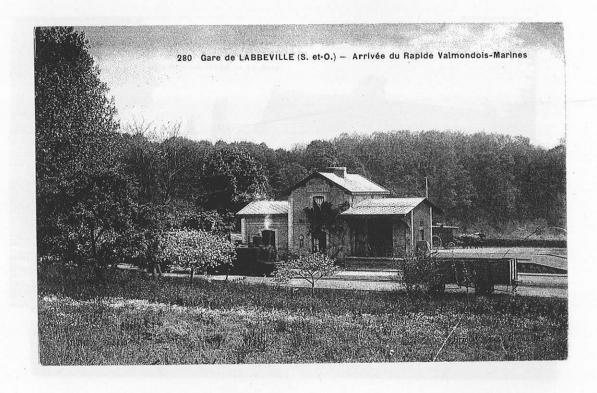


Le train arrivait à la gare de Nesles-La-Vallée. Dans cette commune il y avait un embranchement pour la distillerie, créé vers 1914



Sur le territoire de cette commune le petit train longeait la rive du Sausseron pour arriver à la gare de Labbeville-Frouville.



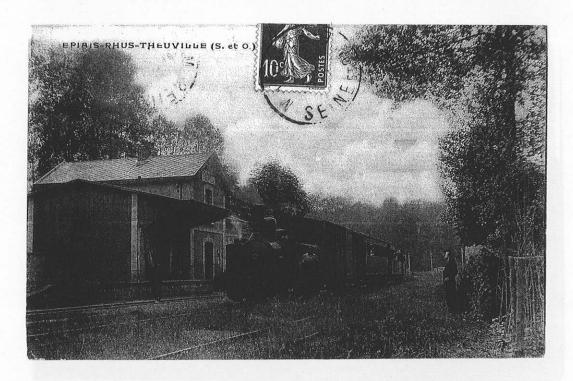


A quelque distance il y avait la halte de Brécourt (hameau de Labbeville) signalée par un simple panneau puis apparaissait Vallangoujard. La gare située dans cette commune était à 10 kilomètres du point de départ.

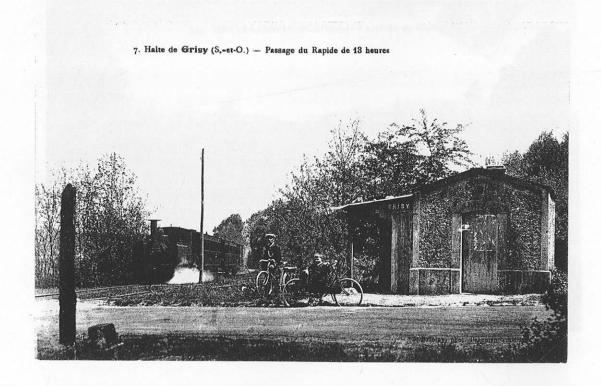




Et on arrivait enfin à la gare d'Epiais-Rhus-Theuville, à 13 kilomètres du départ. Celle-ci fut durant quelques années le terminus de cette ligne. A cet endroit il y avait un embranchement pour la Société Jap qui exploitait le moulin qui était tout proche.

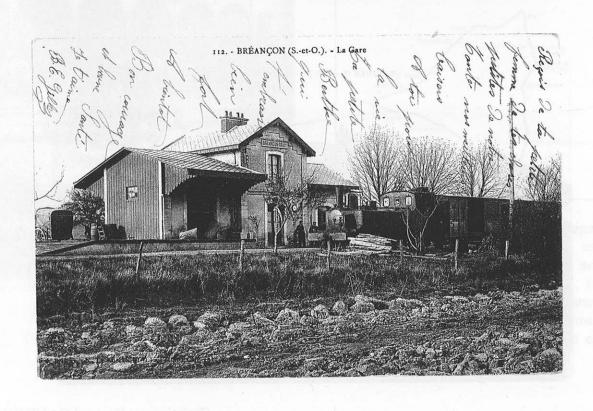


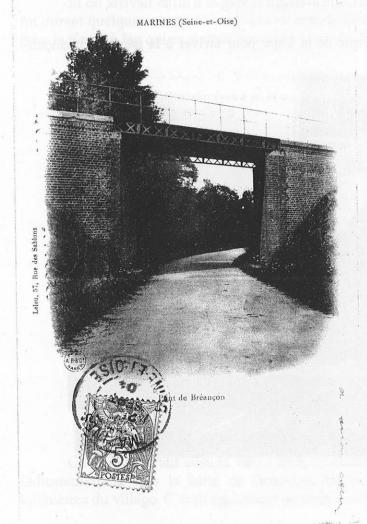
Ce train repartait ensuite vers l'arrêt facultatif de Berval qui était signalé par un poteau indicateur, puis vers la halte de Grisy-Les-Plâtres située en pleine nature à environ deux kilomètres du village. C'était également un arrêt facultatif avec un petit abri.



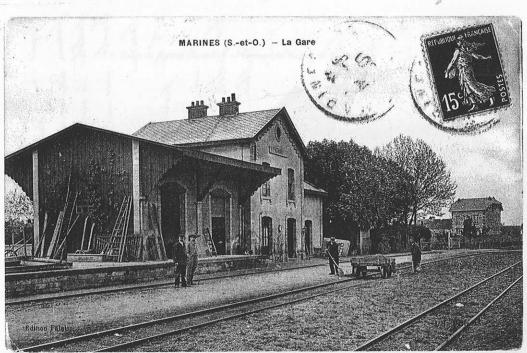
Ensuite la voie ferrée longeait la ferme de la Laire pour arriver à la gare de Bréançon-Grisy.







Il y avait un peu plus loin le passage de la voie ferrée sur un pont qui enjambait la route départementale et l'on arrivait enfin au terme du voyage, à la gare de Marines située dans le quartier des Hautiers, après avoir parcouru environ 22 kilomètres en 55 minutes en 1895.



Christiane et Bernard GAUDINOT